

bre 1905, il terminait cependant, en de son esprit et de profonde sympathie, dit-on, dans sa vocation sacerdotale de philologistes et ses confrères de son caractère et l'exquise délicatesse des plus florissantes qu'il aurait aimées. Un chercheur infatigable à approfondir : la botanique heureusement, il fut sa mort, une foule de fleurs, de pierres, de la précision et l'ornementation par inscriptions. On a trouvé dans ce et là, d'articles références. Il se préférait une nourriture profonde, alimentée par ses pères, sa gaieté et recherché de tous. Si aimable ! Si quel que sourire, avait vite fait la vie de communautaire il eut tout de suite leurs, de ses exigences, très délicate, était

sans cesse travaillée par la crainte de ne pas répondre convenablement à l'appel de Dieu. Aussi hésitait-il avant d'avancer aux ordres. Mais une fois la décision prise, tout allait bien. Nous l'avons vu au jour de son sous-diaconat, le 9 mai de cette année. Il était joyeux : la beauté et la blancheur de son âme se reflétaient dans son regard limpide comme dans une glace polie.

Le jour de la prêtrise arriva bientôt lui aussi. Le 25 mai, il reçut l'onction sacerdotale des mains de Mgr l'archevêque. Ses parents, venus de Lowell, leur résidence actuelle, étaient là, contents et heureux, bien loin de prévoir ce qui allait se passer un mois plus tard. Le lendemain, il célébrait sa première messe au Collège de Montréal. Jamais première messe, au témoignage de tous, n'avait été aussi solennelle. Le nouveau prêtre avec la plus grande dignité célébra les saints mystères, très ému, mais parfaitement maître de lui-même.

M. l'abbé Germain avait enseigné l'anglais, au Collège de Montréal, toute l'année. Sur la fin de cette année, il voulut subir une opération pour hernie. Apparemment ce n'était rien de grave. Le 13 juin, il entra donc à l'Hôtel-Dieu. A son départ du collège, quelqu'un plaisantait, lui disant qu'il n'en reviendrait pas. Il répondait qu'il était plus que jamais prêt à mourir. Il subit son opération. Tout semblait bien aller. Il conservait toujours sa gaieté et sa bonté habituelle. Il édifiait les religieuses qui le soignaient par sa patience et son extrême délicatesse. Le dimanche 23 juin, vers 5.30 heures du matin, il sentit un malaise à la poitrine. On lui offrit de l'eau. "Merci, dit-il, je voudrais communier ce matin. D'ailleurs ce n'est rien !" Une demi-heure plus tard, on le trouva sans connaissance, frappé d'une ombolie cérébrale. Les médecins accoururent et constatèrent qu'il n'y avait plus rien à faire. On lui administra le sacrement des mourants. Vers 6.15 heures, son âme encore toute embaumée des parfums du sacerdoce naissant